

## À la recherche d'un cadre pour *la Sainte Françoise* ROMAINE

PAR SÉBASTIEN FUMAROLI

À l'occasion de son départ pour Lens, la *Sainte Françoise Romaine*, chef-d'œuvre de Nicolas Poussin offert au musée par les Amis du Louvre en 1999, devrait bientôt être habillée d'un nouveau cadre. À condition de trouver l'oiseau rare.



Toutes œuvres  
**Nicolas Poussin**  
(1594-1665)

Ci-dessus  
*Portrait de l'artiste*  
1650, huile sur toile,  
98 x 74 cm.  
Coll. musée du Louvre,  
Paris.

En 1998, la *Sainte Françoise Romaine* de Nicolas Poussin était miraculeusement apparue sur le marché de l'art français, abandonnée à un brocanteur de Marseille. Le tableau n'était connu des historiens de l'art que par deux gravures du XVII<sup>e</sup> siècle. Seul un œil avisé comme celui de l'expert Éric Turquin avait pu reconnaître le chef-d'œuvre de Poussin dans ce qui était passé pour une vague croûte. Il fut découvert entouré d'un cadre néoclassique du début du XIX<sup>e</sup> siècle. Restaurée, puis acquise l'année suivante par les Amis du Louvre, la *Sainte Françoise Romaine* est depuis cette date accrochée sur les cimaises du Louvre dans son cadre d'acquisition.

Cette *Sainte Françoise Romaine* fut peinte par Poussin à Rome, probablement en 1657, à la demande du cardinal Rospigliosi, le futur pape Clément IX, pour célébrer le miracle de la sainte à qui est attribuée la fin relativement rapide de l'épidémie de peste qui frappa Naples et Rome en 1656. Nul doute que ce tableau religieux a une place particulière dans le cœur des Amis du Louvre. Depuis le premier jour de son entrée au musée, la Société s'était engagée à lui offrir, quand cela serait possible, un cadre d'époque qui soit digne de l'attention portée par Poussin lui-même à cet élément d'ornementation.

Les cadres sont des objets d'art, et un peintre comme Poussin y accordait une

importance toute particulière. « Poussin était très sensible au lien entre la peinture et le cadre », explique Nicolas Milovanovic, conservateur en chef au département des Peintures qui vient de rejoindre le Louvre après avoir été conservateur en chef à Versailles. « On le sait très précisément car Poussin s'est exprimé sur le sujet dans sa correspondance avec son principal commanditaire, le collectionneur français Paul Fréart de Chantelou. »

### Poussin voulait des cadres sobres

Incontestablement, le cadre actuel qui entoure la *Sainte Françoise Romaine* fait partie de l'histoire du tableau et on ne peut « déshabiller » cette toile qu'avec une extrême prudence. « Poussin voulait des cadres sobres », ajoute Marie-Catherine Sahut, conservateur en chef au département des Peintures en charge de la peinture française du XVIII<sup>e</sup> siècle et, également pendant plus de trente ans, de la collection de cadres anciens. « Et sur ce sujet, on l'a souvent servi mais aussi souvent desservi. »

Marie-Catherine Sahut a été à l'origine de la réserve des cadres qui fut créée sous le Carrousel au moment de la réalisation du Grand Louvre. Après enquête, parmi les 3 000 cadres qui y sont conservés, tous répertoriés sur un fichier informatique, aucun ne convient à la *Sainte Françoise Romaine*. Les cadres anciens pour un musée comme le Louvre ne se coupent pas.



Ci-contre  
*Sainte Françoise Romaine*  
Vers 1657, huile sur toile,  
130 x 101 cm.  
Coll. musée du Louvre,  
Paris.

Et trouver un cadre ancien de très belle qualité et de la dimension exacte est loin d'être évident...

Faut-il un cadre italien des années 1650 ? Pas forcément, répond Nicolas Milovanovic à qui revient désormais la mission difficile de trouver l'oiseau rare. « Vers 1650, l'essentiel des clients de Poussin étaient français. Un cadre Louis XIV, fin XVII<sup>e</sup> siècle-début XVIII<sup>e</sup> siècle, respectant la sobriété voulue par Poussin conviendrait parfaitement. »

À partir du 4 décembre 2013, la *Sainte Françoise Romaine* sera exposée pendant un an au Louvre-Lens, où elle doit figurer en vedette dans l'exposition « Voir le sacré », conçue pour le Pavillon de verre par le directeur du musée du Louvre-Lens, Xavier Dectot. Il est fort peu probable, sauf miracle, qu'à cette date le cadre idéal soit trouvé. Il faudra sans doute attendre pour cela le retour à Paris du chef-d'œuvre fin 2014, et sa préparation pour la grande rétrospective Poussin, prévue au Louvre en

2015, pour que soit célébrée dans un nouveau cadre la *Sainte Françoise Romaine*.

De leur côté, les Amis du Louvre ont pris soin de réserver la cagnotte qui sera nécessaire le moment venu pour réaliser cet achat. Celle-ci avait été constituée en 2011, par les dons des participants à un voyage organisé dans le prolongement de l'exposition du Grand Palais intitulée « Nature et Idéal » dans la Rome du XVII<sup>e</sup> siècle, sur les traces de Claude Gellée et Nicolas Poussin. ■